



# CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

## L'ORDINATION ÉPISCOPALE

L'ordination épiscopale est un rite célébré assez rarement dans l'Église. Il est donc assez peu connu et c'est une chance d'y participer.

Les gestes les plus spectaculaires qui y sont pratiqués sont ceux de la remise de la mitre et de la crosse, qui évoquent un « couronnement ». Quant à la grande onction pratiquée sur la tête de l'ordinand, elle peut être interprétée comme un « sacre ». C'est d'ailleurs sous ce mot qu'étaient désignées, avant la réforme liturgique, les ordinations épiscopales.

Le concile Vatican II a depuis clairement défini, dans la constitution *Lumen gentium*, l'épiscopat comme la plénitude du sacrement de l'Ordre. Lorsque les rites ont été révisés, on a donné la même structure à chacun des trois degrés du sacrement de l'Ordre, à savoir le diaconat, le presbytérat et l'épiscopat.

L'ordination proprement dite intervient entre la liturgie de la Parole et la liturgie de l'eucharistie. Après un appel à l'Esprit Saint (le *Veni Creator*), l'ordinand est interrogé par l'évêque consécrateur sur ses intentions de servir l'Église et d'accepter la charge de l'épiscopat.

Vient ensuite la grande litanie d'invocation des saints, tandis que l'ordinand est prostré de tout son long à même le sol.

C'est alors que l'évêque consécrateur, suivi des deux co-consécrateurs et de tous les évêques présents, va imposer les mains sur la tête de l'ordinand, en signe de la continuité apostolique. Aussitôt après, tandis que deux assistants portent le livre des Évangiles sur la tête de l'ordinand, est dite la grande prière d'ordination. Le texte de cette prière est directement inspiré d'un très ancien recueil liturgique du III<sup>ème</sup> siècle et a été remis en vigueur après le Concile. C'est pendant cette prière que l'ordinand devient évêque.

Viennent alors les rites complémentaires (dont le nom signifie bien leur caractère à la fois important et...secondaire).

L'ordinand reçoit d'abord l'onction d'huile sur la tête, puis les insignes de sa charge : l'anneau dit l'alliance avec le Peuple de Dieu ; l'Évangile signifie la charge de l'annonce ; la mitre signale le chef d'aujourd'hui, mais le place dans la perspective du seul Chef à venir, qui est le Christ ; la crosse, ou bâton pastoral, est le signe du berger qui conduit le troupeau.

Après avoir reçu ces insignes, l'ordinand s'assoit sur la cathèdre, s'il devient évêque du lieu. Dans le cas de Mgr Jordy, il prend place à côté de Mgr Grallet, ce qui indique quelle sera désormais sa responsabilité, aux côtés de l'archevêque. Il reçoit ensuite une chaleureuse accolade de la part de tous les évêques présents, en signe de son entrée dans le collège épiscopal.

La messe se poursuit alors par la liturgie eucharistique, présidée par l'archevêque. Mgr Jordy l'entoure directement, ainsi que Mgr Kratz.

On s'est beaucoup interrogé sur la tenue arborée par Mgr Jordy au Mont Sainte Odile, à savoir la calotte violette et la croix pectorale. On voit bien que ces insignes ne sont pas remis lors de l'ordination épiscopale ! Dès qu'il est nommé, l'évêque encore non ordonné peut (et doit) donc les porter. Dans le cas de Mgr Jordy, le délai assez long entre la nomination et l'ordination explique qu'on l'a davantage remarqué que pour ses prédécesseurs.

Ajoutons encore qu'à la fin de l'ordination, le nouvel évêque fait le grand tour de la cathédrale pour bénir la foule et prononce un discours très attendu, dans la mesure où il n'a pratiquement rien dit pendant toute l'ordination, hormis de répondre aux questions qui lui ont été posées.

Bernard XIBAUT